

M - 1983 - 274 - 4 F

29^e année - MARS 1983 - N° 274 - 4 F



LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES

PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE DE FRANCE

Abonnement : 1 an : 50 F; de soutien : 70 F - C.C.P. Paris 12.199.90 G (Union des Sociétés Bretonnes)
19, rue du Départ, PARIS (14^e) - Tél. 320-68-46 - Le directeur-gérant : Jean LE LAGADEC

1933 - 1983

LE PARDON DE ST-DENIS A 50 ANS

APPEL A TÈMOIGNAGE
ET DOCUMENTS SUR LES ANCIENS PARDONS !

Nous recherchons pour le journal et l'Union tout témoignages, documents (photos, extraits de journaux) relatifs aux pardons depuis 1933. Prenez contact avec le journal.

ÉDITORIAL

ENCORE, TOUJOURS, RASSEMBLER

Les dernières manifestations organisées par l'Union : la Journée culturelle le 20 février à Joinville; la Nuit du « Pays Breton » le 5 février à Montrouge, le Banquet régional le 30 janvier à Levallois présidé par Jean-Loup Chrétien, furent de beaux succès et connurent un large écho en région parisienne. Lors de ces trois réunions, des Bretons de tous les horizons se sont retrouvés. Ceux qui nous rencontraient pour la première fois ont pu constater que notre porte est largement ouverte aux Bretons qui recherchent l'amitié, la fraternité, la solidarité, pour une vie meilleure en Ile-de-France où, dans cette région aux dimensions inhumaines parfois, les conditions de vie sont dures pour beaucoup.

par Mireille HERVY
Secrétaire générale

Nous avons travaillé dur pour arriver à ces résultats, chacun sait que « l'on n'a rien sans rien » et aussi que l'on peut toujours faire mieux. Ne nous endormons pas sur nos lauriers car un dernier coup de collier est nécessaire pour placer encore des cartes et faire de nouveaux adhérents. Notre seul souci est et restera d'agrandir notre famille et de rassembler tous les Bretons sous les drapeaux de la Bretagne et de la France, pour promouvoir la personnalité, l'histoire, la culture, la langue bretonnes.

A partir des statistiques de l'I.N.S.E.E. qui nous ont été communiquées récemment, on peut estimer que plus d'un million de Bretons résident aujourd'hui en Ile-de-France. C'est dire si les possibilités sont nombreuses pour la création de nouvelles amicales et le renforcement de celles déjà existantes. Parmi ces Bretons, combien ne connaissent pas encore l'Union des Sociétés Bretonnes, et combien souhaiteraient se retrouver dans une amicale ou dans un cercle ! Des demandes, venant des quatre coins de l'Ile-de-France, nous arrivent très souvent à ce sujet.

Nous allons entrer dans la phase de préparation du Pardon de Saint-Denis qui se déroulera les 25 et 26 juin. Cette année, cette fête revêtira un caractère particulier, car il s'agira du cinquantenaire du premier pardon qui eut lieu en 1933 à Saint-Denis. Pas une amicale, pas un groupe folklorique de l'Union ne doit manquer à l'appel à cette occasion. Nous nous devons de fêter cet anniversaire tous ensemble. Nous allons tout faire pour que les Bretons et amis de la Bretagne se retrouvent nombreux pour célébrer cette journée dans une manifestation imposante, digne de l'événement fêté, où chacun retrouvera la bonne humeur et la chaleur qui caractérisent toutes nos fêtes.

FOOTBALL BRETON : un bon cru 1983

Avec Nantes champion de France et Rennes en première division aux côtés de Brest, la Bretagne devrait bientôt compter trois clubs parmi l'élite nationale



Le F.C. Nantes au grand complet : parti pour être champion.

Les footballeurs bretons feront difficilement mieux qu'en 1965. Cette année-là, leur triomphe fut total puisque le Stade Rennais enleva la Coupe de France en battant Sedan (2-2 puis 3-1 lors de la finale rejouée) tandis que le F.C. Nantes remportait son premier titre de champion de France. Ce doublé fut d'autant plus sensationnel que la Bretagne n'avait encore jamais gagné ni la Coupe ni le Championnat.

Rennes était parvenu en finale de la Coupe en 1935 mais avait perdu (0-3) devant le fameux Olympique de Marseille. Trente ans après, 1965 fut donc la grande année du football breton qui allait fournir de nombreux joueurs à l'équipe de France pendant plusieurs saisons avec les Cardiet, Loncle, Simon, Rodighiero, Gondet, Budzinski, de Michèle, Le Chenadec...

Depuis, le F.C. Nantes, avec quatre nouveaux titres nationaux, est devenu une valeur sûre du football français et le Stade Brestois l'a rejoint parmi l'élite; chemin que le Stade Rennais semble devoir prendre cette saison après avoir longtemps végété en division inférieure. A la fin du mois de février, on pouvait d'ailleurs espérer pour le ballon rond breton une saison 1982-1983 aussi bonne que 1964-1965.

En effet, en Division I, le F.C. Nantes occupait le commandement avec une avance considé-

rable de 7 points malgré sa défaite à Strasbourg.

Dans cette même division I, le stade Brestois, après avoir écrasé (4-0) Mulhouse le 26 février se trouvait dans la première moitié du classement.

En division II, le Stade Rennais caracolait en tête du groupe A après sa victoire sans problème (5-1) sur Libourne. Dans ce groupe, le vaillant Ev-avant de Guingamp, vainqueur à Limoges 3-1, occupait une excellente cinquième place.

Certes, il restait encore pour chacun une dizaine de rencontres à disputer en championnat mais les conditions étaient réunies pour faire de 1983 une nouvelle grande année du football breton. En Coupe de France aussi la Bretagne conservait l'essentiel de ses forces après les 32^e de finale. Nantes, Brest, Guingamp et même Lorient, aujourd'hui simple club de division d'honneur, restaient en lice. Seul parmi les grands clubs régionaux le Stade Rennais avait dû s'incliner (0-1) devant Toulouse, équipe de division supérieure.

Allons-nous vers un nouveau doublé breton, comme en 1965? Le F.C. Nantes peut encore y parvenir — pour la première fois — à lui seul tant sa domination est grande cette saison. Le Stade Brestois aussi peut aller très loin; par contre Guingamp et Lorient, opposés en 16^e de finale,



Jean Vincent, entraîneur du Stade Rennais

les 5 et 12 mars, devraient s'entrebattre.

Quel qu'il en soit, 1983 s'annonce comme un bon cru breton en ce qui concerne les résultats mais aussi la qualité du jeu. Une génération de bons joueurs, des techniciens de valeur comme les entraîneurs Jean-Claude (« Coco ») Suaudeau à Nantes, et Jean Vincent à Rennes, ainsi que la forte implantation traditionnelle du football en Bretagne dont il est le sport roi avec le rugby, telles sont les premières explications d'un phénomène qui demande confirmation bien entendu.

Jean-Claude LE GUAS.

ZEPHYR

LE

CHEMISIER-HABILLEUR

de CHAMPIGNY

46, avenue Roger-Salengro

883.94.53

finistère

CHRISTOPHE (12 ANS), TUE ACCIDENTELLEMENT D'UNE BALLE EN PLEIN FRONT PAR L'AMI DE SA MÈRE

Monsieur Georges Guennou habitant au 15 de rue Général... Christophe (12 ans) a été tué accidentellement d'une balle en plein front par l'ami de sa mère...

DE NOUVELLES RECHERCHES D'ETAIN DANS NOTRE DÉPARTEMENT

Le service des Mines Finistère a été avisé, le 24 septembre 1959, par le Service des Mines de la Région de Bretagne...

DU CHANGEMENT AU MUSÉE BRETOIS DE LA MERINE

De nouvelles recherches ont permis de découvrir un site de mines d'étain dans le Finistère...

Une Musicienne prît, dans son jardin

Une jeune fille de 12 ans, habitant à Douarnenez, a été victime d'un accident dans son jardin...

Succès des vêtements marins bretons outre-Manche

Les établissements Corcher de Concarneau ont obtenu un succès remarquable avec leurs vêtements marins bretons...

Un sou-marin de poche pour repêcher l'épave d'un C-47 à Alet

Le Ministre de la Défense a décidé de mettre à la disposition d'un sou-marin de poche pour repêcher l'épave d'un C-47 à Alet...

VA-T-ON EXPLOITER LA TOURBE DE BRENNILS ?

17000 tonnes de tourbes sont découvertes annuellement par les Français pour la préparation de terrains horticoles et d'écarts pour les déchets...

Dix tonnes d'oiseaux hollandais détruits à Plozevet, pourquoi ?

Un commandant de premier en vol a détruit dix tonnes d'oiseaux hollandais à Plozevet, car ils étaient contaminés par des produits chimiques...

SAINT-POL-DE-LEON : LE SUICIDE D'UNE OCTOGENAIRE

Mme Marie Fouquet avait 80 ans. Elle fut trouvée morte dans son appartement à Saint-Pol-de-Leon, le 24 septembre...

LES PROCHAINS PETROLIERS BRETONS EN 1963

Les 1000 tonnes brutes seront produites par les raffineries de France, de Belgique et de Hollande...

DOUARNENEZ : OUVERTURE D'UN CENTRE REGIONAL D'ANIMATION ET DE CULTURE MARITIME EN 1963

Un centre régional d'animation et de culture maritime sera ouvert à Douarnenez en 1963. Il sera consacré à l'étude de la mer et de la pêche...

MORTE DE TROIS MOIS DANS SON FILM BRETON

Un jeune homme de 18 ans est mort dans son appartement à Douarnenez, le 24 septembre. Il était en train de tourner un film breton...

MESK HA MESK - MESK HA MESK - MESK HA

MESK HA MESK - MESK HA MESK - MESK HA

LE PAYS BRETON

MENUISERIE INDUSTRIELLE JACQUES DE PONTIVY :

Lo C.G.T. s'adresse à M. Marcelin

Le délégué de l'Union de la Société Jacques... Lo C.G.T. s'adresse à M. Marcelin pour lui faire part de ses revendications...

MAE-COPEX, c'est reparti

L'usine des Matériaux de Construction de Pontivy... MAE-COPEX a repris ses activités après une interruption...

DRAME FAMILIAL à Brech

La famille Leblond a été victime d'un drame familial à Brech. Un homme a été tué par sa femme...

POLLUTION DU BLAVET :

Le S.I.V.O.M. de Lorient a déposé plainte contre... La pollution du Blavet continue à inquiéter les habitants...

Une septuagénaire morte de froid dans un pré

Mme Jacqueline Guennou, 70 ans, est morte de froid dans un pré à Lorient, le 24 septembre...

LIORIENT : DOCKER ASPHYXIE DANS LA CALE

Le C.G.T. a constaté la présence d'un docker asphyxié dans la cale d'un navire à Lorient...

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à SAINT-DENIS

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à Saint-Denis...

morbihan

BADEN : TRAGIQUE CHANTAGE

Réglement de compte ou chantage ? Baden a été victime d'un tragique chantage...

Route verjolée : collision de poids lourds à Josselin

Une collision de poids lourds a eu lieu sur la route verjolée de Josselin, le 24 septembre...

Route verjolée : collision de poids lourds à Josselin

Une collision de poids lourds a eu lieu sur la route verjolée de Josselin, le 24 septembre...

Medailles d'honneur départementales et communales aux agents communaux

Le maire de Baden a remis des médailles d'honneur à ses agents communaux...

Medailles d'honneur du travail

Le maire de Baden a remis des médailles d'honneur du travail à ses agents communaux...

F. C. Loriant qualifié pour les 16 de finale de la coupe

L'équipe de football de F. C. Loriant a été qualifiée pour les 16 de finale de la coupe...

Une septuagénaire agresse à Lorient

Mme Andréa Triaux a été agressée à Lorient, le 24 septembre. Elle a été blessée à la tête...

Port de commerce de Lorient

Le port de commerce de Lorient a enregistré une activité importante...

MESK HA MESK - MESK HA MESK - MESK HA

LIORIENT : DOCKER ASPHYXIE DANS LA CALE

Le C.G.T. a constaté la présence d'un docker asphyxié dans la cale d'un navire à Lorient...

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à SAINT-DENIS

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à Saint-Denis...

morbihan

BADEN : TRAGIQUE CHANTAGE

Réglement de compte ou chantage ? Baden a été victime d'un tragique chantage...

Route verjolée : collision de poids lourds à Josselin

Une collision de poids lourds a eu lieu sur la route verjolée de Josselin, le 24 septembre...

Route verjolée : collision de poids lourds à Josselin

Une collision de poids lourds a eu lieu sur la route verjolée de Josselin, le 24 septembre...

Medailles d'honneur départementales et communales aux agents communaux

Le maire de Baden a remis des médailles d'honneur à ses agents communaux...

Medailles d'honneur du travail

Le maire de Baden a remis des médailles d'honneur du travail à ses agents communaux...

F. C. Loriant qualifié pour les 16 de finale de la coupe

L'équipe de football de F. C. Loriant a été qualifiée pour les 16 de finale de la coupe...

Une septuagénaire agresse à Lorient

Mme Andréa Triaux a été agressée à Lorient, le 24 septembre. Elle a été blessée à la tête...

Port de commerce de Lorient

Le port de commerce de Lorient a enregistré une activité importante...

MESK HA MESK - MESK HA MESK - MESK HA

LIORIENT : DOCKER ASPHYXIE DANS LA CALE

Le C.G.T. a constaté la présence d'un docker asphyxié dans la cale d'un navire à Lorient...

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à SAINT-DENIS

Le Patron de l'Union des Sociétés Bretonnes de 1916 de France sera élu les 25 et 26 Juin 1963 à Saint-Denis...

LES NOMS DE LIEUX CELTIQUES

par le chanoine François FALC'HUN,
ancien professeur de celtique aux Universités de Brest et Rennes

Les noms gaulois de l'ours, du loup et du renard dans les anciennes forêts d'Ile-de-France

Le nord et l'ouest de la région parisienne étaient autrefois couverts par d'immenses forêts dont le reste d'importants vestiges autour de Chantilly, de l'Isle-Adam et de St-Germain-en-Laye. Longtemps théâtres des chasses royales. Des forêts peuplées d'ours, de loups et de renards, qui se nourrissaient des cerfs, chevreuils, sangliers, lièvres et lapins des mêmes forêts. L'appellation celtique de ces animaux est parfois figée dans les noms de lieux, même en des régions aujourd'hui déboisées.

Ours se disait en gaulois **art-os**, d'où le gallois **arth**, et le breton **arz**, conservé dans le Morbihan dans le nom de la rivière **Arz**, de l'Ile d'Arz, à Plouray dans **Coët-en-Ars** « le bois de l'ours », à Saint-Barthélemy dans **Ker-n-ars** « le village de l'ours », dont une demi-translation **Ville-n-ars** se rencontre à Ploërmel.

L'ours était pour les Celtes un animal noble, divinisé dont ils tiraient des noms d'hommes, comme **Arthur**, en breton **Arzur**, et **Arth-mael**, qui a évolué d'un côté en **Arzel**, d'où **Plou-azel** (Fin.) et de l'autre en **Armel**, d'où **Plo-ermel** (Mor.).

Ils en tiraient aussi des noms de rivières. Peu avant Bar-sur-Seine, la Seine reçoit deux affluents droits dont l'un est l'**Arce** et l'autre l'**Ourse** (pour **Ourse**), qui a pour sous-affluent l'**Artaut** (ou l'**Oursou**).

Il existe un **Bois d'Ars** à Cauffry, et un **Bois d'Arzy** à Bury (Oise). Un hameau de Frémécourt (S.-et-O.), **Arzi-mont** est un « mont de l'ours », qui trouve un synonyme à Méry-sur-Oise (S.-et-O.) dans **Mont-arzy**, la plupart des **Arzy**, anciens **Artiacum**, sont des **Arzy**.

On en rapprochera des composés purement celtiques comme **Arthe-money** (Drôme) « montagne (br. mené) de l'ours », **Arthe-zé** (Sarthe) « bois (de cet, devenu coût et coat en br.) de l'ours », et plusieurs **Arte-nay**, **Arthe-nac**, **Arthe-nas** ou **Arthe-nay** « colline (br. nec'h, neh, nay) de l'ours ».

Autre seigneur des forêts d'autrefois : le loup, en gallois **blaidd**, en breton **bleiz**, **blei** ou **blé**, en gaulois sans doute **blasios**,

d'où le nom de **Blaise**, synonyme de **Loup**. Son ancienne présence est rappelée par plusieurs noms de rivières traversant des régions jadis (et parfois encore) très boisées : la **Blaise** (Eure-et-Loir, Marne, Haute-Marne), la **Blies** (Moselle), le **Blaison** (Vendée, Loire-Atl.), le **Blaiseron** (Haute-Marne), la **Bléone** (Basses-Alpes). Plusieurs torrents alpins (Alpes-Mar., Drôme, Isère) s'appellent aussi **Loup**.

L'interprétation celtique du nom de ces rivières est généralement confortée par la présence du nom latin du loup dans les noms de lieux qu'elles arrosent, comme **Louve-Mont** sur la **Blaise** affluent de la Marne (Haute-Marne) au sud de Saint-Dizier, ou **Louvilliers-les-Perche** aux sources de la **Blaise** affluent de l'Eure (Eure-et-Loir).

De cet entremêlement des noms gaulois et latins du loup, souvenir d'une époque de bilinguisme, nous trouvons une belle illustration dans la plaine au nord de Pontoise (voir la carte I.G.N. au 50 000'), à l'intérieur d'un triangle délimité par Grisy-les-Plâtres et Vallangouard au nord, et Ennery au sud. Au centre, au nord de Livilliers, un morceau de plaine s'appelle la **Com-blaise** « la combe ou vallée du loup », qu'on retrouve à Scrignac (Fin.) dans **Les-com-bleiz** « château de la vallée du loup », **Com-bilzy** (Comblès vers 1274) à Igny-Comblizy (Marne) offre une variante comportant le pluriel **bleizi** « la combe des loups ». A 3 km au sud, un quartier d'Ennery s'appelle **Lou-ville**, et à 3 km au nord-ouest un lieu-dit se nomme **La Tête au Loup**.

A 8 km au nord-ouest se trouve **Arment**, déjà expliqué, et à 3 km au nord-est le **Goupi-mont** ou **Mont du Renard**, du latin **Vulpillus** (d'où **goupil**), diminutif du lat. **vulpes** « renard ».

Le nom gaulois du renard était **lovernios**, devenu **louarn** en breton, mais évincé du gaulois moderne par d'autres mots. Un roi des Arvernes s'appela **Lovernios** « fils du renard », comme des familles bretonnes s'appellent aujourd'hui **Louarn**, ou **Cou-louarn**, de **Coz-louarn** « vieux renard ». Une renardière se disait en gaulois **lovern-iac** d'où **Louvergny** (Ardennes) ou **lovern-ac**, d'où

Louvern (May), à comparer avec **Kerlouarnec**, la maison familiale de Laënnec à Plouraré (Fin.).

Avec la désinence romane **-ière**, du latin **-aria**, **Louvernrière** s'est transformé en **Louvernrière** ou **Louvrignère** (May), et par fausse coupe en **L'Ouvrière** (May) et **L'Ouvrière** (à Torcé, I.-et-V.).

En français, **louarn** devait perdre son **n** final, comme **four** du latin **furvus** (br. **fourn**) ou **jour** du latin **diurnus**. C'est ainsi que s'explique **Le Bois du Louart** à Us (E.-et-O.), et à Bury (Oise) le **Bois de l'Ouare**, en vertu de la fausse coupe précédemment signalée dans **L'Ouvrière**. Le **Luar** (Sarthe) qui se rencontre aussi comme nom de hameau, est une variante probable de **Louarn**.

Sur la route de Clermont-Ferrand à Limoges, au niveau de Condat-en-Combrailles (Puy-de-Dôme), j'ai fait un jour un détour à gauche pour visiter le hameau de **Cher-valanges**, où je soupçonnais un ancien **Car-valan-ia**, un cousin des nombreux **Ker-valan-bretons**, ou « village du génêt ». De fait, c'était plein de génêt, qui envahissait aussitôt le moindre espace laissé inculte.

Un peu plus loin, au niveau de **La Villetelle** (Creuse), j'ai jugé inutile de faire le détour pour visiter le hameau de **Cher-em-blais**, où je devinais un frère du **Ker-am-bleis** ou « village-du-loup » de Plomelin (Fin.). Je n'avais guère d'espoir d'y être reçu par un loup qui m'aurait gentiment confirmé la justesse de mon étymologie.

On ne risque pas davantage d'être dévoré par un loup à **Com-blize**, ni dans la plaine de **Com-blaise**. C'est pourquoi il importe de fonder les règles de la toponymie celtique sur des noms de lieux liés à un aspect indestructible du paysage, comme **Avignon**, **Amblainville**, **Frouville** et **Cernay**. Les règles fondamentales ainsi assurées, le reste suivra.

CINQUANTAIRE DU PARDON DE SAINT-DENIS UN EFFORT DE TOUTE L'UNION

La préparation du congrès entre dans sa phase concrète. Le conseil d'administration arrêtera les dernières modalités mais déjà les prises de contact se multiplient pour établir le programme que nous espérons très riche.

Si la petite équipe d'animation a déblayé le terrain, il faut maintenant l'engagement de tous pour faire du Pardon de St-Denis une grande fête des Bretons d'Ile-de-France, et une grande manifestation pour leur identité et la Bretagne.

Il faut maintenant affiner les propositions, les mettre en œuvre, indiquer la date à nos amis, aller au devant de tous les Bretons d'Ile-de-France pour les inviter.

Le succès du Pardon repose sur l'activité de toute l'Union, de toutes les amicales, de tous les cercles et il faut se préparer dès maintenant.

Ce n'est pas la fête de l'Union, mais celle de tous les Bretons d'Ile-de-France que nous devons préparer, et c'est une grande responsabilité.

Des maintenant nous pouvons annoncer des manifestations réunissant sportifs de Bretagne et d'Ile-de-France, l'expression des cercles bretons, une partie artistique, de nombreux stands d'amicales avec des activités variées.

Ces idées avancées il s'agit maintenant de les réaliser. Pour être dans les délais, au travail dès maintenant!

Y. SABOURDY.

LE PAYS BRETON

La Chronique de Jean LE DU
professeur de celtique à l'université
de Bretagne occidentale

LA VIE DES QUATRE FILS D'AYMON (1)

Quand ma grand-mère ne tenait pas à voir son mari sortir le dimanche après-midi — allez voir à quelle heure il rentrerait ! — elle laissait volontiers trainer sur la table un vieux livre qui s'intitulait « La vie des quatre fils d'Aymon, Duc de Dordogne », présenté sous la forme d'une tragédie. Si Pierre s'asseyait sur le banc et se mettait à le feuilleter, Marie-Louise savait qu'elle avait gagné : le soir le trouverait là, plongé dans sa lecture. Ce dernier mot n'est pas juste car il s'agissait en fait d'une sorte de psalmodie, sur un air qui revenait, identique à lui-même, tous les quatre vers : c'est ainsi que la pièce était récitée au cours des représentations qui en étaient encore données jusqu'à la fin du 19^e siècle dans certaines communes du Trégor. Je ne pense pas que mon grand-père, né en 1970 à Camlez, y ait personnellement assisté, mais le souvenir lui en avait été transmis par quelqu'un — peut-être l'ancien propriétaire du livre dont le nom figure à l'intérieur — Jean Le Bastard, natif de Plouguivy. Cette récitation chantée était courante à une certaine époque : Anatole Le Braz rapporte dans sa thèse sur « Le Théâtre celtique » (1) le témoignage de Narcisse Oueillen (1848-1902) paru dans « Chansons et danses des Bretons » sur « le tisserand Kerambur, de Pleudaniel qui, à l'issue de la grand-messe, donna une représentation des « Quatre fils d'Aymon » à lui seul, monté sur les marches du cimetière, faisant avec le même brio tous les personnages jusqu'à ce que les gardemars, émus de l'attroupement qu'il avait provoqué, lui fussent venus imposer silence ». Il n'était pas rare que le soir après souper des voisins demandant à mon grand-père de leur faire la lecture, surtout pendant l'hiver, quand la nuit venait tôt interrompre les travaux. Représentez-vous ces groupes d'humbles paysans s'émerveillant aux exploits de Renault, Alard, Guichard et Richard recités en alexandrins par un ouvrier agricole, et ceci au 20^e siècle ! Je ressens quant à moi toujours de l'émotion quand

je entre les mains ce pauvre livre dont la couverture tient par un fil maladroitement cousu, auquel il manque des pages qui seront sans doute toujours restées ignorées de ses derniers lecteurs.

Certains fervents défenseurs de la langue et de la culture bretonnes se moquent de tragédies comme « Les quatre fils d'Aymon », pleines d'invasivités et écrites dans un breton farci de mots français. Ont-ils réfléchi au rôle culturel important joué par ces pièces qui représentaient un des rares coins de ciel bleu dans la vie misérable de générations de Bas Bretons ? Il est chimérique de vouloir retrouver dans la littérature bretonne les valeurs culturelles de la bourgeoisie, qui a fait du français son moyen d'expression. Peut-on aimer une langue en méprisant ceux qui la parlent ?

(1) Publié en 1905 et réédité en 1981 (Stakine-reprints)

BUEZ AR PEVAR MAB EMON (1)

Pa nije ked hoant ma mamm-göz gweled he den a vond en roud d'ar zul goude kreiste — Divin da bed er 'h arrije er gêr ! — ree espez da ioukel war korn an dol eul levr koz a oa e ano **Buez ar Pevar Mab Emon, Duc D'Ordon, iaket e form eun Dragedi**. Goude vije eud Pipi n'e goaze war ar skaan, ha e vele anean' o trei pajennou al levr; e ouie Mai-Lou e oa deud a-benn deud he zôl : Diouz an abardae vije he 'fotr eun hoaz o lenn Pa larin ervod, o kanaan kentoh vije, war eun ton a deue andro bob peder linenn : evel-se e vije hoaried dirag an dud betag tin an naonegved kantved barz eun toullad paroujou en Treger. Ne gredan ked nije gweled ma zad-koz tud o c'hoari ar pez, meo konted oa bed deag gand unan bennag — marteze gand an hini a oa al levr deag en a rog — Yann ar Bastard, ginidig deuz Priel. Lared eud peuz en eun ganan a vije greed aliez eun amzer zo bed : en e dezenn « Le Théâtre celtique » e skrive Anatole Le Braz ar pez e konte Narcisse Oueillen (1848-1902) en e levr « Chansons et danses des Bretons diwar benn » Kerbrun, gwader en Planiel a oa en lakeed goude an overenn-bred da hoari **Buez ar Pevar Mab Emon** e unan-penn ; en a zao oa war pazennou ar vered, hag e hoarie kenkouz kement personaj a oa er pez ; delhed va evel-se hann oa deud ar jandarmed, ha ne blije ked de gweled kement all a dud dastumed en dro deud, d'ober deag tewel. Aliez a-walh e tigouede da dud ar hontrou goul digand ma zad-koz lenn e levr de diouz an noz goude kont, surtout pad ar gouañ pa vije re deval da labourad. Soñjed er paour-kez labourerlen-douar-ze, digor a genou gante a chialou eun dewejer o lenn en rim tollou ker Renod, Alard, Guichard ha Richard, ha kement-se en ugentved kantved ! Bob tro ma ve al levr kêz-se tre ma daouarn e ve touched ma halon : ar gouloz zo delhed gand eun tamm neud gwried groz, ha mankoud ra pajennou barz ; ar re oa la levr de da diweañ n'eo deus biskoaz gouvede petra oa er pajennou ze.

Beañ zo tud, divennerien stard deuz vez ha kultur Breiz, hag a ra goab deuz trajediu evel **Buez ar Pevar Mab Emon** : leun int a draou dreist-ordinal a vete diêz kredi e vijent bed hoarved biskoaz, ha skried en eur brezoneg leun a heriou galleg. Daoust hag en o deus bed soñjed pegen braz oa plas ar pejou ze barz spered rummajou a vrezonegerien baour ? eun tamm sklerijenn e oant en o bue. Ne daly ked ar boan klask el lennegezh vrezoneg ar pez n'eo ked bed lared med en galleg gand ar vouhijenn. Daoust hag en e heller kared eur yez heb kaoud doujans vid ar re a goze anei ?

SOCASSUR

Spécialiste
de l'assurance
des collectivités

(municipalités, comités d'entreprises
et associations)

et sa filiale ASSISTANCE
pour les particuliers
et collectivités

SOCASSISTANCE

29, rue du 4 septembre - 75002 PARIS

TÉL. 742.78.75